



Écoute s'il pleut

Trait d'union des parrains et marraines

2011

Numéro 9

Edito

L'argent ne fait pas le bonheur. C'est un fait. Pourtant, chacun de nos voyages à Fada N'Gourma nous rappelle l'importance de trouver des fonds pour faire avancer nos projets. La générosité des marraines et des parrains à elle seule ne peut suffire. Elle est cependant considérable, puisqu'en 2010 le montant des dons directs aux filleuls est équivalent au montant du parrainage payé par les cotisations. Mais les besoins sont non moins importants. D'autant que notre désir d'aller toujours un peu plus loin dans notre partenariat avec Teebo-Espoir appelle de nouveaux financements. Tama-Yé doit donc chercher des donateurs et diversifier l'origine de ses ressources. Les pouvoirs publics sont sollicités et parfois accordent des subventions. C'est le cas cette année de la Ville de Vaux le Pénil et du Conseil Général de Seine-et-Marne. Traditionnellement, les objets artisanaux ramenés du Burkina et donnés aux ama-

teurs contre un don minimum à l'association assurent une rentrée significative. Quelques donateurs réguliers ou occasionnels, Amis de Tama-Yé, abondent nos recettes : qu'ils en soient chaleureusement remerciés. Mais il nous faut faire plus, c'est indispensable. Parmi les besoins à satisfaire citons pêle-mêle : les études supérieures d'un troisième jeune, le suivi médical et scolaire personnalisé, la maintenance informatique des ordinateurs, le renouvellement du fonds bibliothécaire, l'entretien des bâtiments, le remplacement de la moto de service, etc. C'est pourquoi le bureau de Tama-Yé a pris l'initiative de produire le DVD qui vous a été transmis il y a quelques semaines. Destiné aux marraines et parrains qui ne sont jamais allés à Fada afin de leur permettre de visualiser notre action sur place, il a également été conçu pour promouvoir l'association auprès de futurs donateurs. Chacun d'entre

nous peut donc en faire un large usage. Dans le même esprit, nous avons adhéré à la tombola mise en place par le Crédit Mutuel au profit des associations clientes. Chaque ticket vendu 1,50€ rapporte 1,30€ à Tama-Yé. Ainsi, l'addition des ressources produites par ces initiatives permettra d'améliorer davantage les conditions de vie de nos filleuls.

C'est en tout cas le vœu que je formule pour 2011 en souhaitant que cette année vous apporte, à vous et vos filleuls, joie, bonheur et santé.

Laurent BAUDET

A l'ombre de l'arbre à palabres

Malgré l'actualité dramatique au Niger, pays voisin du Burkina Faso, la quasi-totalité du bureau de Tama-Yé se rendra à Fada N'Gourma au cours de deux voyages rapprochés. L'un en janvier, l'autre en février. Les informations prises auprès du Ministère des Affaires Etrangères sur le niveau de risque dans la région sont rassurantes. Seul l'extrême nord du pays est déconseillé aux voyageurs.



Les T-shirts achetés en 2008

Au cours du voyage de février, il sera remis à chaque filleul lors de la fête traditionnellement organisée pour eux, un T-shirt à l'effigie de Tama-Yé et de Teebo-Espoir. Le coût de cette manifestation pour l'association est d'environ **10 euros par enfant**.

Si vous souhaitez participer financièrement faites parvenir votre don à
la Trésorière,
Dominique VALENTI,
82 rue du 11 novembre
77190 Dammarie les Lys



Fada étant le chef-lieu de la province du Gourma, la plupart des filleules appartiennent à l'ethnie des Gourmantché



En 2011, Tama-Yé parraine 140 enfants orphelins dont 83 sont des filles. Depuis 10 ans, aucune d'entre elles n'a été marié précocément.

En longeant la piste

La scolarité au Burkina Faso (feuilleton en 6 épisodes écrit par Maryse Germain)
Épisode 5 : La scolarisation des filles (première partie)

Le contexte ethnique

Chez les Mossi, les Peul, les Gourmantché et les Dioula, la femme n'a pas un pouvoir de décision énorme même si, par ailleurs, elle peut disposer de ressources propres. Chez les Gourmantché, il existe une pratique très courante, très dommageable aux chances de scolarisation des filles : les « dons » ou fiançailles de filles en bas âge, dès 5 ans ou parfois moins (UNICEF, 1986), avec comme conséquence que ses parents ne peuvent décider de sa scolarisation sans en référer au futur gendre, qui le plus souvent s'y oppose, de peur qu'instruite, plus tard elle ne l'abandonne pour un autre (Yaro, 1995).

Dès sa naissance, la petite fille souffre des discriminations et cette situation aura des répercussions sur sa santé, son accès et son maintien dans le système éducatif.

Un droit fondamental

Pour nombre d'acteurs internationaux, l'augmentation de la scolarisation des filles procède d'avantage d'une vision utilitariste, sachant que les filles d'aujourd'hui seront les femmes et les mères de demain, que d'une question éthique posée en termes de droit fondamental à l'éducation, qui implique de réduire les inégalités. Aujourd'hui pourtant, il est reconnu que l'éducation, droit fondamental de l'être humain, est la clef d'un développement durable, c'est pourquoi elle doit prendre en compte les garçons et les filles.

En 2002, l'UNICEF faisait le constat suivant : bien que le taux d'inscription à l'école primaire augmente plus rapidement que le taux d'accroissement de la population, plus de 100 millions d'enfants scolarisables dans le monde, dont 60 millions sont des filles, n'ont pas accès à l'école.

Mais des obstacles sociaux, économiques, politiques, culturels et institutionnels

Les difficultés sont multiples et les causes variées, parmi lesquelles on peut citer : mariages précoces et forcés, grossesses non désirées et multiples, environnement et infrastructures scolaires non appropriées, discrimination négative à l'égard des filles, harcèlement sexuel, etc.

Sur le plan politique, l'Etat indépendant a poursuivi la politique de scolarisation et des formations des cadres hérités de la colonisation. Les garçons ont été favorisés, il fallait reconstruire le pays.

La pauvreté des parents est l'obstacle le plus important à la scolarisation des filles. Même lorsque l'école est gratuite, les livres et les fournitures doivent être achetés dans le secondaire. Pour les familles très pauvres, marier sa fille le plus vite possible devient une nécessité économique.

Le « statut traditionnel » de la femme implique la sollicitation des filles pour les travaux domestiques. L'absence de latrines fonctionnelles contribue aussi à leur « gêne sociale ». Pour de nombreuses familles, l'éducation scolaire provoque chez les enfants, et particulièrement chez les filles, un changement de comportement qui menace le statut quo de l'ordre social fondé sur la primauté de l'homme sur la femme et de la communauté sur l'individu, la préférence culturelle des garçons car c'est lui qui va perpétuer la famille.

Enfin, les programmes scolaires, les contenus et les méthodes sont en rupture avec le milieu traditionnel. Ils sont inadaptés aux besoins et conditions de la vie des femmes. Très peu d'enseignantes : 25% des enseignants en primaire sont des femmes et sur ces 25% il y en a 80% en zone urbaine, alors que la présence de femmes enseignantes améliorerait l'accès des filles à l'école.

A suivre...

Dans un prochain numéro, nous verrons quelles ont été les actions entreprises au Burkina et l'impact de celles-ci.



Mariam Tankoano, épouse de Djara, est enseignante dans une école primaire en brousse.

En longeant la piste

La Trésorière parle chiffres...

LA TOMBOLA

Un grand merci aux parrains qui se sont engagés dans cette initiative proposée par notre banque le Crédit Mutuel. 120 carnets ont été commandés, dont 84 déjà placés. Pour les retardataires, pas de problèmes ils peuvent encore nous en demander (par téléphone ou à tamaye@tamaye.org). Chaque billet est vendu 1,50 euros et rapporte 1,30 euros à Tama-Yé. La recette est d'ores et déjà estimée à 1 092 €.

Comment ça marche ?

Les carnets arriveront vers le 24 janvier. Nous vous les ferons parvenir immédiatement. Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, nous vous demanderons de nous les régler dès réception.

Nous aurons jusqu'au 1er mars pour les vendre. A la fin de la période de vente, les souches des billets vendus ainsi que les billets invendus doivent nous être retournés afin d'être remis au Crédit Mutuel avant le 18 mars dernier délai. Les talons non remis ne participeront pas au tirage. Le tirage au sort aura lieu le 31 mars à Serris (77). Pour être valable, le talon du billet devra comporter le nom, prénom et adresse, écrits lisiblement.



Rappel des lots (tombola nationale) :

- 1 voiture Renault Wing,
- 8 Twingo,
- 8 vélos à assistance électrique,
- 200 ordinateurs portables,
- 200 téléphones,
- 600 cafetières,
- 400 appareils photos numériques,
- 800 lecteurs MP4,
- 1000 radios,
- 1200 barbecues

LE DVD PROMOTIONNEL, voyage au pays des hommes intègres

Les nombreux témoignages de satisfaction ont prouvé que nous avons eu raison d'envoyer à chaque parrain ce petit film réalisé à partir des voyages 2008 et 2009. Il leur a permis de mieux se rendre compte de la vie de nos filleuls, d'élargir grâce à eux notre liste « d'Amis de Tama-yé » et a déjà rapporté en dons la coquette somme de 1200 €. Nous vous invitons à le faire découvrir à votre famille, vos amis, pour qu'ils deviennent aussi les nôtres.

TAMA-YE en chiffres (2010)

Nos ressources : 33 278 €

- ✦ 1 360 € : 10 € sur cotisation des parrains,
- ✦ 3 360 €, dons des parrains ou Amis de Tama-Yé,
- ✦ 2 098 € de vente d'objets,
- ✦ 12 610 € parrainage,
- ✦ 12 950 € dons des parrains aux filleuls

Nos dépenses : 31 324 €

- ✦ 911 € en frais d'envoi de fonds (parrainage et dons aux enfants) par Western Union ;
- ✦ 600 € Achat d'un ordinateur pour Teebo,
- ✦ 500 € Achat de livres pour la bibliothèque,
- ✦ 500 € Cours de soutien aux filleuls en CE1 et CE 2,
- ✦ 2 150 € pour la prise en charge des 2 étudiantes, achat d'un vélo et installation 3ème étudiant à Ouaga,
- ✦ 348 € d'assurance,
- ✦ 390 € de frais de fonctionnement,
- ✦ 366 € pour le DVD,
- ✦ 12 610 € reversement parrainage,
- ✦ 12 950 € reversement des dons parrains aux filleuls.



105 ruelle des jeux
77000 VAUX LE PENIL
France

Téléphone : +33 (0)1 64 09 57 96
Messagerie : tamaye@tamaye.org

Retrouvez-nous sur le Web!
www.tamaye.org

« Écoute s'il pleut »
Périodique d'information édité
par l'association Tama-Yé
105, ruelle des jeux
77000 VAUX LE PENIL
Directeur de publication :
Laurent BAUDET
Rédacteurs : C.André, J.André,
C.Baudet, M.Germain,
G.Nonque, D.Valenti
e-journal non imprimé

CHUCHOTIS

Notez dans vos agendas :

**L'assemblée générale de Tama-Yé aura lieu à Vaux-le-Pénil (77) le
samedi 21 mai 2011**

Dans l'enceinte de la Ferme des Jeux

L'idée de ce petit journal vous séduit? Vous avez l'idée d'une rubrique régulière que vous pourriez prendre en charge? Ou simplement, nous communiquer un article, une information à faire passer?

Contactez vite un membre du bureau ou écrivez à tamaye@tamaye.org

Quand souffle l'harmattan

Mon Burkina...

